

Amplifiant le propos, il flatte son auditoire: A Hanoi, on parle. Ici, on travaille. Il salue le perfectionnisme local, les efforts accomplis pour développer le pays. Le lait sera, assure-t-il, le carburant du renouveau vietnamien, Coupez ruban, sonnez trompettes!

Dans cinq ans, la Belgique vérifiera si les 100 millions affectés au projet auront permis de doubler l'effectif des vaches laitières et de casser le monopole de la laiterie Nestlé...

DIDIER TELLIER

*****Tous contents, tous heureux*****

Puisque, au sein de la famille francophone, le consensus est d'usage, son septième sommet se sera terminé à la satisfaction affichée de tous. Il y a néanmoins des déceptions, dans les rangs de ceux qui prennent les droits de l'homme au sérieux et qui auraient souhaité que les participants soient un peu plus explicites sur le sujet. Mais l'exemple est venu d'en haut: M. Chirac a présenté à ses hôtes vietnamiens une liste de 24 détenus d'opinion, tout en observant la règle de la discrétion...

Le sommet a cependant fait beaucoup d'heureux. Les représentants de la Communauté française de Belgique d'abord, qui se félicitent du poste d'administrateur général de l'Agence de la francophonie attribué à Roger Dehaybe.

Il s'agit d'une fonction internationale importante, et surtout concrète: à la tête d'une administration de 150 personnes, M. Dehaybe devra entreprendre des tâches nouvelles, comme introduire le français sur les autoroutes de l'information, et renforcer les multiples activités de coopération culturelle et technique au sein de la francophonie, très appréciées dans les pays du Sud (et parmi lesquelles des radios rurales, des bibliothèques et centres de lecture, des classes bilingues, des soutiens à la production cinématographique, ...). M. Dehaybe devra aussi, même s'il se présente comme «non politique», rétablir des liens de confiance entre les pays africains et une francophonie où ils ressentent trop l'autorité de la France.

La tenue de ce sommet a représenté un incontestable succès pour le Vietnam, qui a parfaitement démontré ses capacités d'accueil et d'organisation, fait preuve de son dynamisme économique, et prouvé à ses voisins de la région qu'il était capable de diversifier ses relations politiques sans rien céder sur ses orientations de fond. Seuls les grincheux remarqueront que, même au centre de presse et a fortiori dans la ville, la connaissance du français est trébuchante, et que le sommet s'est déroulé dans une sorte de bulle coupée des réalités locales...

Sont satisfaits aussi les dirigeants qui ont pu faire valoir leur point de vue: le président Sassou N'Gusso du Congo par exemple, qui a annoncé publiquement la mise en oeuvre d'un calendrier électoral pour un retour à la démocratie et pris toute sa place dans la conférence des chefs d'Etat. Le Burundi aussi a obtenu ce qu'il voulait: le plan d'action adopté par les ministres appelle à une révision de l'embargo, à la levée des sanctions économiques. Quant au Congo-Zaïre, il a claqué la porte avant même que soit